

## SYNOPSIS

Johnny travaille du matin au soir dans la ferme de ses parents, perdue dans le brouillard du Yorkshire. Le soir, il noie son amertume au pub du village et multiplie les aventures sexuelles sans lendemain. Lorsque Gheorghe, un saisonnier, arrive à la ferme pour lui prêter main forte, Johnny doit faire face à des sentiments jusqu'alors inconnus. Une relation intense naît entre les deux hommes, qui pourrait changer la vie de Johnny à jamais



## ENTRETIEN AVEC FRANCIS LEE

### POURQUOI AVOIR CHOISI LE YORKSHIRE POUR TOURNER VOTRE PREMIER FILM ?

J'ai grandi dans les collines isolées des Pennines, dans le West Yorkshire. C'est la terre de mes ancêtres. J'ai longtemps été fasciné par ce paysage désolé et par les gens qui s'y raccrochent coûte que coûte, gagnant leur vie en exploitant quelques hectares d'une terre peu hospitalière. Quand j'étais petit, je ne réalisais pas le pouvoir d'attraction exceptionnel de cette terre sur ceux qui y vivent et y travaillent. J'en ai pris conscience lorsque je suis allé étudier à Londres, laissant derrière moi les paysages ruraux et isolés du Yorkshire de mon enfance : je

me suis demandé pour la première fois ce que le reste du monde avait à m'offrir. Le point de départ de *Seule la Terre* est donc un questionnement personnel : que ce serait-il passé si j'étais resté au sein de ma communauté, si j'avais exploité cette terre à mon tour et si j'y avais rencontré quelqu'un ?

### “ RENCONTRER QUELQU'UN ” SEMBLE ÊTRE AU FINAL LE THÈME PRINCIPAL DE VOTRE FILM...

J'avais envie de raconter une histoire d'amour sincère et sans complaisance, de saisir le sentiment de joie mêlée d'appréhension qui accompagne la naissance d'une

relation. Je voulais que l'on voie Johnny et Gheorghe tomber peu à peu amoureux l'un de l'autre et se demander comment concilier leurs différences. Je souhaitais explorer les moments que deux personnes partagent quand elles commencent à s'engager, en mettant le doigt sur les conflits qui animent les personnages. Que l'on soit homo ou hétéro, on sait tous ce que ça fait de tomber amoureux, et combien cette étape peut être difficile parfois, surtout quand les circonstances ne s'y prêtent pas. Construire une grande histoire d'amour était un défi en soi. Pour tenter d'y parvenir, j'ai tourné le film de façon linéaire et chronologique, laissant chaque scène influencer sur la suivante du

point de vue des sentiments, comme si je construisais l'histoire pierre après pierre.

Mais je voulais aussi montrer ce qu'une telle rencontre peut signifier pour une personne isolée géographiquement et socialement, Johnny en l'occurrence, qui a dû mettre toutes ses émotions de côté, dans une communauté où les gens sont trop fatigués après de longues journées d'un travail harassant pour «se chercher», où la famille et le devoir passent avant tout, et où personne ne se soucie de savoir avec qui l'on couche, tant que les bêtes sont nourries et qu'on s'est occupé de la terre.

### COMMENT AVEZ-VOUS PRÉPARÉ VOS ACTEURS ?

Le film a été entièrement tourné dans les paysages où réside et travaille encore ma famille, il était donc essentiel pour moi de raconter cette histoire de la façon la plus honnête possible. J'ai beaucoup répété avec les acteurs, nous avons exploré non seulement le cheminement émotionnel de leurs personnages, mais aussi le

travail physique que ces derniers accomplissent quotidiennement. En guise de préparation, les deux acteurs principaux ont travaillé dans des fermes durant plusieurs semaines, ils se sont frottés à tous les aspects de l'élevage et de l'agriculture. Tout ce qu'ils devaient accomplir physiquement dans le film, ils l'ont appris au contact des fermiers dans les décors naturels du film : aider une brebis à mettre bas, administrer des médicaments aux animaux, écorcher un agneau, construire un mur en pierres sèches, faire du fromage, poser une clôture... Ils se sont imprégnés de ces tâches jusqu'à ce qu'elles deviennent pour eux une seconde nature. Je voulais qu'ils aient la sensation de faire partie intégrante du paysage dans lequel leurs personnages vivent et travaillent. Alec Secareanu (Gheorghe) était bouleversé par le contact avec les animaux, en particulier par l'agnelage, et c'était magnifique de le voir maîtriser ses émotions tout en jouant brillamment le rôle d'un travailleur saisonnier aguerri. Josh O'Connor (Johnny) a perdu beaucoup de poids afin d'incarner au plus près ce travailleur sans

ressources des collines du Yorkshire, cet homme qui trime chaque jour dans le froid, la pluie et le vent.

Cette phase de préparation a créé des liens très forts entre les deux acteurs et le fermier qui nous a laissés utiliser son exploitation comme décor principal. Ce lien leur a offert une compréhension intime des aspects physiques, émotionnels et logistiques de cette communauté.

### AVEZ-VOUS PROCÉDÉ DE LA MÊME FAÇON AVEC L'ÉQUIPE TECHNIQUE ?

Faire ce film dans une nature hostile, avec une météo imprévisible (la neige puis la pluie pouvaient laisser place à un soleil éclatant en une seule et même journée), des animaux et une charge émotionnelle considérable, était une gageure. Mais j'ai une profonde connaissance des lieux et je suis obsédé par la précision... mon souci d'authenticité a donc été le même avec mon équipe technique, en effet.

Tout ce qui apparaissait à l'écran devait avoir sa place dans la ferme et l'environnement du film. En fait, nombre d'accessoires venaient de la ferme de mon père, à dix minutes du lieu de tournage. Quant aux costumes, ils devaient provenir de magasins qu'auraient pu fréquenter les personnages. Notre chef costumière, Sian Jenkins, s'est donc procuré les tenues des acteurs principaux au centre-ville de Keighley.

### ET POUR L'IMAGE ET LE SON ?

Je voulais que la caméra soit toujours installée entre les personnages, pour qu'ils ne puissent jamais se soustraire à





notre regard. Les mouvements de caméra devaient refléter non seulement les paysages, mais aussi l'état émotionnel des protagonistes. Avec Joshua James Richards, mon directeur de la photographie, nous avons cherché à dépeindre le bouleversement que Gheorghe introduit dans cet univers, sa façon de modifier son environnement, d'apporter sa propre « lumière » dans ce monde sombre et insensible.

Pour le son, je savais dès le départ qu'il serait essentiel au film. J'ai travaillé l'image et le son en même temps au montage. J'ai construit un « paysage sonore » fait de sons naturels : le bruit du vent a été soigneusement orchestré, nous avons placé stratégiquement certains chants d'oiseaux, sélectionné les bruits des moutons un par un, et le son du feu de camp a été mûrement réfléchi lui aussi. Tout a été fait pour que le son soit un élément à part entière de l'univers sombre et brutal du film. L'idée était de composer une

atmosphère avec une certaine texture, en utilisant le bruit du vent presque comme un chœur, qui tranche avec l'histoire profonde et émouvante qui se déroule dans ces lieux inhospitaliers.

**POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DU FINANCEMENT DE CE PREMIER FILM BRITANNIQUE?**

Le développement et la production du film ont été financés par le British Film Institute (BFI) et Creative England avec des fonds de la National Lottery.

Met Film Post et Paul Webster de chez PW Pictures ont complété le financement. Les producteurs du film sont Manon Ardisson pour Magic Bear et Jack Tarling pour Shudder Films. Les producteurs délégués sont Diarmid Scrimshaw et Anna Duffield pour Inflammable Films, Mary Burke pour le BFI et Celine Haddad pour Creative England.

Le BFI et Creative England mettent

à profit des fonds de la National Lottery pour développer et soutenir des projets cinématographiques originaux et audacieux, encourager les nouvelles voix du cinéma britannique dans tout le Royaume-Uni, et soutenir la création de films qui enrichissent la culture cinématographique britannique et dressent un portrait fidèle du pays et des histoires qu'on y raconte au XXIème siècle. Seule la Terre (God's Own Country) rejoint d'autres films soutenus par le BFI tels que The Young Lady (Lady Macbeth) de William Oldroyd, Lean on Pete d'Andrew Haigh, I Am Not A Witch de Rungano Nyoni, Dark River de Clio Barnard, Mary Shelley de Haifaa Al Mansour et bien d'autres...



PYRAMIDE présente

LE MEILLEUR FILM BRITANNIQUE DE L'ANNÉE  
FESTIVAL DU FILM D'EDIMBOURG

★★★★★ SUPERBE  
DAILY TELEGRAPH

★★★★★ EXTRAORDINAIRE  
EVENING STANDARD

★★★★★ MAGNIFIQUE  
EMPIRE

★★★★★ IMPRESSIONNANT  
GUARDIAN

★★★★★ MAGIQUE  
IRISH TIMES

★★★★★ BOULEVERSANT  
FINANCIAL TIMES

# SEULE LA TERRE

GOD'S OWN COUNTRY

UN FILM DE FRANCIS LEE

FESTIVAL DU FILM BRITANNIQUE DE DINARD

Festival du Film de St Jean de Luz  
MEILLEUR RÉALISATEUR  
MEILLEUR ACTEUR

HITCHCOCK D'OR 2017

sundance film festival  
PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

une production BFI et CREATIVE ENGLAND en association avec MET FILM, SHUDDER FILMS et INFLAMMABLE FILMS un film de FRANCIS LEE - GOD'S OWN COUNTRY avec JOSH O'CONNOR, ALEC SECAREANU, CHEMMA JONES et IAN HART image JOSHUA JAMES RICHARDS décors STEPHANE COLLONGE montage CHRIS WYATT son ANNA BERRYMARK costumes SHAY JENKINS maquillage BEAN ELLIS casting SHAHEEN BAIG et LAYLA MERRICK-WOLF producteurs exécutifs DIARMID SCRIMSHAW ANNA DUFFIELD MARY BURKE CELINE HADDAD PAUL WEBSTER CAVAN ASH RICHARD HOLMES producteurs délégués MANON ARDISSON et JACK TARLING scénario et réalisation FRANCIS LEE

LOTTERY FUNDED BFI creative england MET FILM SHUDDER FILMS PROTAGONIST PYRAMIDE